

D'autres modèles de vie en société

Une société où tout s'achète, où tout est marchandise, où les humains ne sont que producteurs et consommateurs n'est pas inévitable. Il est possible d'organiser concrètement et collectivement des alternatives, de semer des possibles.

Un arbre qui tombe fait beaucoup de bruit, mais une forêt grandit en silence... Dans notre monde où les violences économiques, politiques, sociales, terroristes font tant de bruit et de ravages, il est nécessaire de le dire et de le répéter. Il existe des signes d'espoir, des alternatives porteuses d'avenir, et il est important de les faire connaître pour lutter contre la morosité et le désenchantement, et pour qu'un grand nombre de personnes y adhèrent et les portent à leur tour. Tel est l'objectif de «*Semons des possibles*», une campagne initiée par trois organisations d'éducation permanente: le Ciep (Centre d'information et d'éducation populaire du Mouvement ouvrier chrétien), le Pac (Présence et action culturelle) et le Cal (Centre d'action laïque). Ensemble, elles ont regardé fonctionner notre société, analysé ce qui est bon et ce qui ne l'est pas. Puis, elles ont recensé des initiatives et des projets menés par des acteurs de terrain pour résister, s'exprimer, proposer d'autres rapports sociaux et d'autres modèles de vie en société.

Produire et consommer

Notre société a connu d'incontestables progrès dans le bien-être et la qualité de vie de certaines populations.

Acquis de haute lutte, ils ne sont pas négligeables. Mais le monde qui s'est édifié depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale est ébranlé. La vie en ville s'est largement généralisée, les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont rétréci les distances et le temps, généré de nouvelles formes de relations. Et la glorification de la consommation a transformé la culture dominante. «*L'argent achète progressivement tout. Rien ne devrait lui échapper, même nos pensées et nos rêves les plus intimes. L'humain est de plus en plus réduit à un rôle exclusif de producteur et de consommateur*» constatent le Ciep, le Pac et le Cal. Les conséquences sont lourdes: les ressources naturelles sont pillées et des inégalités insupportables se creusent entre les humains.

A présent, des mutations gigantesques ébranlent notre monde: le nombre des humains ne cesse d'augmenter, la vieille Europe n'est plus le centre du monde, des révolutions scientifiques et techniques sont à nos portes...

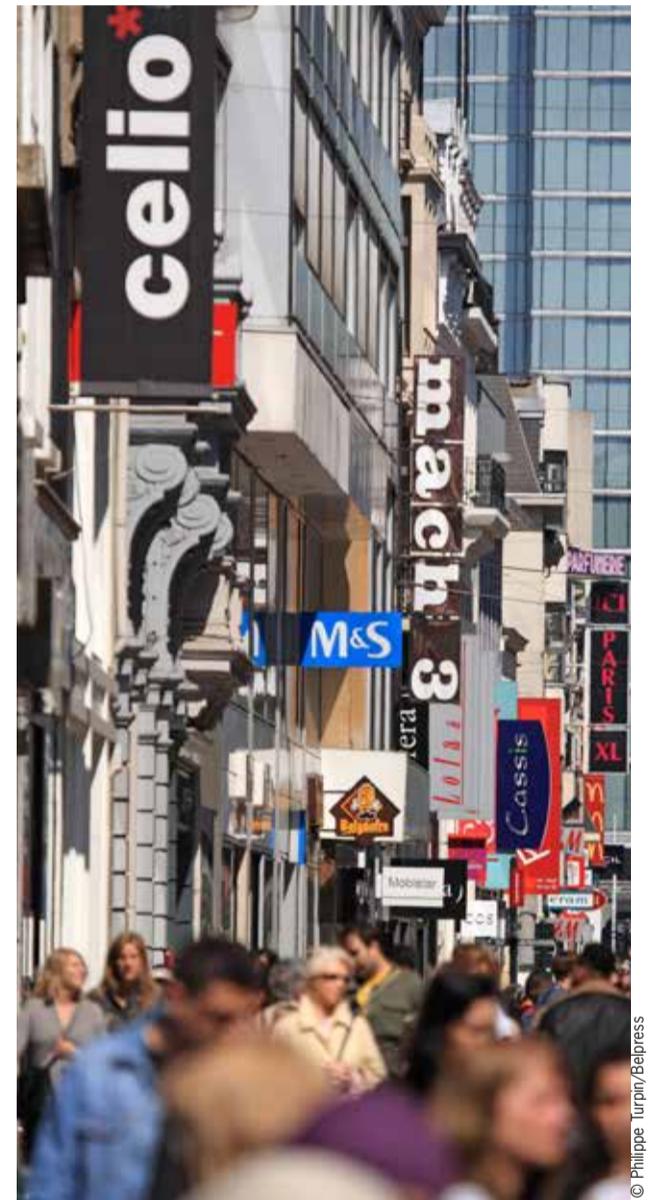
Faire sauter les verrous

Il est grand temps d'agir. Un certain nombre d'organisations, d'associations, de petits groupes de citoyens sont

déjà au travail. Ils dénoncent les dominations. Ils luttent contre la marchandisation généralisée. Ils s'opposent à ce que la culture devienne un produit. Ils refusent de considérer les êtres humains à l'aune de stéréotypes. Le Ciep, le Pac et le Cal soutiennent toutes ces initiatives qui veulent faire sauter les verrous, interpeller les structures sociales.

Grâce à la brochure et à la campagne «*Semons les possibles*», ils veulent mettre ces actions en valeur, donner la parole aux acteurs de terrain, dévoiler leur manière de résister, proposer et expérimenter d'autres rapports sociaux, d'autres modèles de vie en société. ●

 www.ciep.be



© Philippe Turpin/Beipress

Des actions de résistance parmi d'autres

Voici quelques initiatives, parmi bien d'autres, détaillées dans «*Semons des possibles*».

Seconde vie. Réemploi, réutilisation et recyclage sont les fils conducteurs des «3R», une association née en 1993 au sein du réseau «De bouche à oreille», à Thimister. Elle propose une gamme variée de mobilier et de textile, de la brocante et de la vaisselle, des articles ménagers et des objets de décoration, du matériel de bricolage et de loisir, tout cela en rendant une place aux demandeurs d'emploi.

En finir avec l'emploi.

C'est le titre d'un livre au contenu nourri et argumenté. Ce livre est l'aboutissement d'une réflexion citoyenne, «*Socrate en écho*», initiée par le Ciep du Luxembourg. Avec la prise de conscience qu'il faut changer les mentalités sur la place de l'emploi, son partage et celui des richesses qu'il génère. Aux éditions Couleur Livres.

Derrière la photo. Appareil à la main, des personnes qui vivent dans la pauvreté ont sillonné les rues et ruelles de Tournai et dessiné un chemin entre pauvreté, misère, inégalités et frustration. Avec de la colère, avec de l'humour. L'exposition organisée par le Ciep de Tournai a rendu leur parole publique et imposé un moment de réflexion sur le capitalisme.

De A à Z. D'origine marocaine, algérienne ou palestinienne, ces femmes sont victimes de stéréotypes sexistes, ethniques, nationaux. Et elles ne savent pas se défendre car elles sont analphabètes. Pourtant, elles ont un rôle central dans leur communauté. Le



projet «*Cap vers l'alpha*» du Ciep Hainaut-Centre leur offre un cadre pour apprendre à s'exprimer en français, comprendre la société d'accueil, échanger, réfléchir, construire ensemble des projets... Cela transforme leur regard sur elles-mêmes, celui de leurs proches.

La Gayolle. C'est un parc résidentiel dans le Namurois. Sa réputation n'est pas très flatteuse. Ses résidents se sentent citoyens de seconde zone. Le Ciep de Namur

les a accompagnés pour créer un conseil de copropriété. Elu par les habitants, il porte leurs revendications au conseil communal, rencontre police, pompiers, CPAS, ALE... pour assurer un suivi régulier. Une forme de résistance contre la ghettoïsation des habitants des campings, domaines et parcs résidentiels.

Avec et sans papiers. Créer des alliances entre travailleurs avec et sans papiers via un travail syndical avec les centrales, créer des liens de solidarité, c'est le travail de fond mené depuis 2008 par le comité des travailleurs et travailleuses avec et sans papiers de la CSC de Bruxelles-Hal-Vilvorde (voir «*L'Info*» n°12 du 19 juin dernier).

Elles bougent. Ces jeunes femmes partent de ce qui les interpelle: les inégalités sur le marché de l'emploi, le harcèlement en rue, les pressions sur les corps et les sexualités dans la publicité... et elles prennent des initiatives pour induire des changements de manière créative, poétique même, et interpeller à leur tour. Ce collectif de jeunes féministes est une émanation de Vie féminine Liège.

Des outils pour s'engager

Le Centre d'information et d'éducation populaire (Ciep) est chargé des activités éducatives et culturelles du Mouvement ouvrier chrétien (Moc).

Il appuie les activités du Moc par la formation des cadres, permanents et militants des organisations sociales et éducatives qui le constituent: la CSC, les Mutualités chrétiennes, les Equipes populaires, Vie féminine et la Joc. Il travaille avec la préoccupation constante de donner aux groupes et aux individus les outils nécessaires à leur engagement comme acteurs et citoyens, et de participer au développement d'une société démocratique grâce à une réelle démocratisation du savoir et une valorisation de l'action collective.

Plus d'infos? Tél.: 02.246.38.41.
Courriel: communautaire@ciep.be. Internet: www.ciep.be